

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 36 (1964)

Heft: 5

Artikel: Dis-moi dans quels meubles tu vis et je te dirai que tu es

Autor: Dardel, Isabelle de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

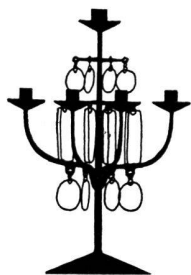
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dis-moi dans quels meubles tu vis et je te dirai qui tu es



Digne des Vikings et parfaitement à sa place dans un intérieur 1964, ce candélabre suédois de fer forgé, à pendentifs de lourd cristal. — On y met de vraies bougies.

41

Une chose frappe quand on entre dans un appartement moderne, c'est la disproportion des meubles par rapport aux dimensions des pièces. Je pense, en particulier, aux chambres à coucher que les jeunes mariés achètent un peu les yeux fermés, inmanquablement composées d'un grand lit ou de deux lits dits jumeaux, de tables de chevet «qui vont avec», de la coiffeuse devenue traditionnelle et de l'inévitable armoire à suspendre les habits de Monsieur et Madame, le tout, presque toujours, dans le même style monolithique. Une fois ces meubles disposés dans la pièce qui leur est réservée, ils sont tellement entassés que la chambre en question ressemble plutôt à une vitrine d'exposition qu'à un lieu habité. A cet égard, nous pourrions davantage nous inspirer de la formule scandinave, plus rationnelle et plus plaisante, selon laquelle les dessinateurs de meubles travaillent en liaison étroite avec les constructeurs. Au Danemark, de grands architectes comme Arne Jacobsen, par exemple, celui qui a construit l'Hôtel Royal, à Copenhague, a lui-même créé de nouvelles formes de sièges qui ont été reprises un peu partout, dans «le style de l'œuf et du cygne». D'autres architectes dessinent également des lampes, des candélabres, des luminaires et mettent au point de nouvelles formes de vaisselle et de céramique. C'est ainsi que les plus importantes manufactures de verrerie, en Suède, de faïences et de porcelaines comme «Rosenthal» et «Arabia», font appel à des artistes de renom. Il en est de même pour le tissage des tapis, des rideaux et des tissus d'ameublement, de telle sorte que la collaboration entre artisans, architectes et créateurs est devenue monnaie courante.

A l'encontre des mobiliers standards que nous connaissons, les ébénistes scandinaves créent des meubles en même temps élégants, solides et légers – du moins à l'œil – interchangeables d'une chambre à l'autre, autrement dit qui se prêtent à toutes sortes de combinaisons, sans écraser de leur poids les lignes et les dimensions des intérieurs modernes. En principe, ils ne travaillent que le bois naturel. Pour eux, c'est un crime de le décolorer pour ensuite le reteinter. Ils utilisent très volontiers le teak de Bangkok et le palissandre de Rio, un bois superbe malheureusement en voie de disparition. Les meubles ne sont pas polis mais huilés, gardant ainsi la beauté, le charme et le toucher du bois naturel qui – on l'oublie – reste jusqu'au bout une matière vivante.

De tous les pays du Nord, c'est le Danemark qui a poussé le plus loin l'art du meuble contemporain, au point de

créer un véritable style qui, par la suite, deviendra sans doute un témoignage de notre époque au même titre que les styles classiques des siècles précédents. Le grand précurseur est le maître ébéniste danois Jacob Kjaer, mort il n'y a pas longtemps. Il a donné l'exemple et il est à la source d'une véritable renaissance du mobilier. Il y a actuellement au Danemark à peu près huit cents fabricants de meubles dont septante sont en tête de la meilleure production du pays tant du point de vue artistique que fonctionnel. Ces derniers forment un groupe homogène qui travaille en collaboration étroite avec les architectes et les artistes. L'unité de style ainsi créée permet un mélange toujours heureux de la production de différents artisans. Dans une salle à manger, pour prendre un exemple, vous pouvez ainsi jeter votre dévolu sur une table dessinée par X et lui adjoindre des chaises – qui vous plaisent mieux – conçues par Y, et obtenir un ensemble donnant complète satisfaction.

Lors d'un récent débat sur la culture à la radio danoise, un journaliste, M. Knud Poulsen, a dit :

«La culture n'est pas seulement le fait, comme on le pense souvent à tort, d'hommes de lettres enflés d'orgueil et séchant sur leurs bouquins, ou d'écrivains inintelligibles et de peintres abstraits. Il y a d'autres cultures que celle qui se manifeste par des créations artistiques libres. Il y a une culture politique et démocratique. Il y a une culture de nourriture et de boisson, et il y a aussi une culture du meuble. Du reste, il m'est incompréhensible qu'ici on puisse parler d'une élite sans mentionner les maîtres ébénistes dont l'influence est prépondérante.»

Et Paul Christiansen enchaîne : «M. Knud Poulsen a infiniment raison, mais je tiens encore à ajouter : «Et les architectes avec lesquels les maîtres ont collaboré.»

Cette page a été composée par Isabelle de Dardel.

Certains sièges scandinaves de style contemporain sont directement inspirés de meubles préhistoriques. Témoin ce pliant servant de support à un plateau, appelé **Tertre d'or**, du temps de l'âge du bronze (1300 ans avant Jésus-Christ), trouvé dans un tertre funéraire à **Vamdrup**.

